

§ II- LETTRES, N°231

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°156

LETTRE, N°156

+

Dijon, ce 27 Mai 1868.

J'espérais un peu recevoir une lettre de vous hier, mon Enfant, mais aujourd'hui j'y comptais. Je croyais déjà la tenir. Il me tardait d'avoir de vos nouvelles; rien n'est venu!

Si c'est le travail ou la fatigue qui vous ont empêché, je suis loin de vous reprocher ce silence, mais est-ce bien cela? Je crains que ce ne soit autre chose; et d'en avoir été l'occasion en disant que peut être vous redoutiez ma venue plus encore que vous ne la désiriez. Je me suis trompé, soit! mais vous même m'aviez dit dans une lettre précédente que vous redoutiez mon arrivée, tout en la désirant; ai-je donc été injuste en en supposant ce que vous même m'aviez dit?

Mais non, j'espère que ce ne sera rien de cela; que vous aurez pris le dessus maintenant de (-----), et j'attends à demain, non sans beaucoup prier pour vous, surtout le matin à la ^{ste} Messe.

J'attendais votre lettre pour fixer mon départ. Le T.R.P. Prieur m'a donné un sermon à prêcher le jour de la Trinité chez les ^{ss} Ste Marthe, pour la paroisse Notre-Dame & s'il avait fallu j'aurais pu partir demain, mais je n'aurais eu que 8 jours; si rien ne presse j'aime mieux partir le lundi de la Trinité, le 8 et rester à B. 10 jours; mais encore faudrait-il arrêter cela le faire fixer par le T.R.P. Prieur et j'attends pour cela votre réponse et une du R.P.Ev. qui désirait que je puisse passer 2 Dimanches à Béthanie; cela nous mènerait bien loin!..

Détachez du registre des factures la dernière



Henri Dominique
Mère

note que nous a envoyé la M^{le} Bick et envoyez-la lui si vous lui écrivez; sinon envoyez la moi. Elle en a besoin pour régler quelques comptes. Il s'agit de sa dern^{re} facture.

S^r Madeleine devait demander un pèse lettre à son Père. L'a t elle fait? Il vous serait bien utile, car souvent vous mettez 2 timbres et c'est à peine, si cela dépasse un port. Voulez-vous que je vous en achète un?

Dites-moi si vous avez besoin d'objets de vanerie. Une de nos futures postulantes a une maison de ce genre, elle nous céderait cela à bon compte, et comme elle ira probablement passer quelques jours à Béthanie elle emporterait cela avec elle.

Veuillez ajouter aux recommandations:

- M^r B. the - Son beau père qui vient de mourir.
- M^{le} M - La conversion d'un médecin-
- L'oeuvre du D^r E.

Je viens d'apprendre que le T.R.P. Mas et après lui le T.R.P. Saudreau ont été élus Prieur de Toulouse, et que l'un et l'autre ont refusé.

M. Verrey devait aller à B... à la Pentecôte. Le fera-t-il? J'espérais bien le revoir avant cette (-----)

Avez-vous des nouvelle(-----) Billamboz? Je n'en ai aucune. Est-ce bientôt et va-t-elle bien. Le R.P. B... & me l'a aussi demandé.

Le bon curé de S. Désert vient de venir me demander pour une retraite en Août ou 7^{bre}.

Avez-vous lu la lettre que M^{le} Rachel m'a écrit. Il est bien entendu que vous aviez carte blanche. Elle pense que vous êtes fâchée contr'elle. A-t-elle dit à quelle adresse il fallait envoyer la réponse et à qui a-t-elle écrit?

Je vous garde la bonne petite lettre de M^{le} Martin. Je vous la rapporterai. Il ne faut pas la montrer à (-----) ni lui en parler. Ds l'état où elle est elle n'y croirait pas, et cela pourrait la tenter d'amour propre. Que penser de cela? - C'est bien conforme avec les convictions profondes que je ressens et qui ne peuvent venir que de Dieu. Oui, Dieu nous donnera, ou plutôt nous gardera cette âme. J'ai demandé à Notre Seigneur 2 choses: 1^o De nous la rendre telle qu'autrefois & avant la fin



Spina
1107

du mois de Marie, comme cadeau de la T.R.S. Vierge; et
2^e de nous donner M^{lle} Marie de Grenob. avant la S^{te} Ma-
deleine, comme cadeau de notre Protectrice. Demandez ce-
la avec moi, Mon Enfant, si votre Père ne commence pas
(je le crains) à devenir pour vous un indifférent ou un
étranger.

Je ne trouve pas du tout que vous ayez mal fait
de demander à la T.S.V. ce signe pour savoir s'il fallait
croire aux paroles de M^{me} Martin. Nous ne sommes jamais
obligés de croire à un miracle privé, sans (-----)
dentes. Vous aviez donc tout le droit d'agir ainsi et vous
avez bien fait. Néanmoins ce signe est rassurant, mais il
n'est pas absolument certain, comme tout ce qui n'est pas
d'Évangile.

J'ai reçu la longue lettre du R.P.E. - Elle ne
m'a nullement blessé. J'aime qu'on me dise ainsi toute sa
pensée. Quant à ce qui regarde ma façon d'agir vous savez
quelles ont toujours été mes idées; ne voir personne hors
du Confessionnal que devant vous, et amenée par vous. Je
veux m'en tenir là. A mon dernier voyage, à celui-là seu-
lement il y a eu 2 ou 3 dérogations à ce principe par sui-
te de circonstances tout exceptionnelles, mais nous met-
trons ordre à cela, je vous l'ai dit; et nous réglerons
tout, ensemble, dès mon arrivée

Toutefois, son jugement me paraît un peu exa-
géré et je ne m'épouvante nullement. Je crois toujours
et plus que jamais à la protection de Dieu sur l'Œuvre,
et en cela, pour le côté spirituel, je veux faire comme
autrefois pr le côté matériel, et avec plus de raison en-
core: Espérer contre toute espérance. Dieu ne peut fail-
lir à qui se fie absolument en lui, si rien que il soit ce-
lui qui met en Dieu sa confiance.

Ce qui me ferait douter de la révélation de
M^{me} M. ce n'est, comme vous, mon Enfant, parce que vous y é-
tes nommée. Je crois à l'extrême bonté de Notre Seigneur
et de Notre Mère, et croyez bien, mon Enfant, que la Pro-
vidence n'a nulle peine et ne trouve nulle indignité à
s'occuper de ses Enfants, même les plus petits, les plus
ignorés, les plus indignes. Croyez en outre que si petite
que vous soyez personnellement l'Œuvre à laquelle vous
vous dévouez est grande et voulue de Dieu, et vous avez
droit dès lors, vous la Prieure, à une protection toute
particulière.

J'ai donné mon avis au R.P.E. sur l'état de (---
-----); et je vais lui en écrire encore quelques mots.



Spencer
1907

Il vous en parlera sans doute; je n'en dis donc rien ici pour ne pas me répéter et parce que je n'ai pas le temps.

J'ai touché les 3 coupons du Cred. foncier.

Je suis bien heureux de la visite de M^{me} de Lag. pour vous d'abord, et aussi un peu pour moi; car ce qui est à vous est à moi. ~~A-la~~ Il vaudrait mieux en Juillet, je serais plus sûr de m'y trouver.

A Dieu, Mon Enfant. Je vais attendre votre lettre avec impatience. Je vous bénis et j'aime votre âme en Notre Seigneur et désire ardemment son avancement

Votre père,

fr. M. Jean-Joseph

P.S. J'oubliais une chose. Un bon moyen et peut être le seul moyen d'avoir le R.P.B... serait de le demander pour prêcher la retraite à Béth. cette année, mais pour cela il faudrait si prendre bien d'avance pour être sûr. Il faudrait donc avoir fixé dès maintenant l'époque de la retraite. Le pouvez-vous. Le meilleur ne serait-il pas de manière à terminer le jour de N.D. du T. S. Rosaire, le 4 Octobre, ou bien le 25 jour du Patronnage de la T.S. Vierge. Voyez cela et donnez-moi réponse. A Dieu!



Quarantaine